

# Dr Wendy L. Widder, Daniel, Session 1, Introduction à Daniel

© 2024 Wendy Widder et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Wendy Widder dans son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la session 1, Introduction à Daniel.

Je m'appelle Wendy Widder et j'enseignerai ce cours sur le livre de Daniel de l'Ancien Testament. J'ai un doctorat en études anciennes du Proche-Orient de l'Université de l'État libre en Afrique du Sud, une maîtrise ès arts de l'Université du Wisconsin à Madison et une maîtrise en théologie du Grand Rapids Theological Seminary à Grand Rapids, Michigan. J'enseigne et j'écris sur le livre de Daniel depuis environ une décennie.

Et si je suis honnête avec vous, je vous dirais que je suis tombé dans le livre, pas par choix. Daniel figurait vraiment en bas de la liste des livres que je voulais étudier en profondeur dans l'Ancien Testament. C'était juste là, avec peut-être Job.

Ce n'était pas un livre préféré et cela s'explique en partie par le fait que j'ai grandi dans une tradition qui abordait le livre de Daniel de plusieurs manières, comme s'il s'agissait d'un moyen de retracer la fin des temps. Et donc, il y avait des prédictions, et la seconde moitié du livre fournie, vous pouviez l'aligner sur des actualités. Et honnêtement, d'une certaine manière, c'était terrifiant pour moi et c'était aussi décourageant parce qu'il semblait que ces prédictions allaient devenir obsolètes.

Et donc, chacun devrait alors mettre à jour sa compréhension du livre de Daniel et changer les choses. J'avais passé suffisamment de temps dans ce livre pour savoir qu'il contenait des choses vraiment confuses, et je ne voulais pas avoir à trier toutes les différentes bourses. Alors, j'ai essayé de m'en éloigner.

Mais à une époque de ma vie où j'avais besoin de choses sur mon CV et d'un peu d'argent, on m'a offert l'opportunité de donner un cours intensif de deux semaines sur Daniel. Alors, bien sûr, j'ai dit que j'adorerais. J'ai fouillé les commentaires et j'ai passé plusieurs semaines très intenses à me préparer à enseigner ce cours.

Ce que j'ai découvert, à ma grande joie, c'est que le livre n'est pas ce que je pensais. Plutôt qu'une carte de l'avenir, le livre propose des encouragements pour aujourd'hui. Et c'est de l'encouragement dont j'ai eu besoin et j'ai trouvé un encouragement qui était beaucoup plus pertinent pour les personnes à qui j'enseignais, qu'elles soient dans une salle de classe ou sur un banc.

C'était un livre qui comptait pour aujourd'hui. Et pour moi, c'était très excitant. Je suis donc enthousiasmé par ce livre.

J'y ai consacré beaucoup de temps et je suis ravi de partager avec vous certaines des choses que je pense que cela nous apporte lorsque nous abordons le livre : des mots d'encouragement. Ainsi, dans les prochaines conférences, nous allons travailler sur le livre de Daniel chapitre par chapitre. Notre objectif est d'abord de comprendre du mieux possible comment le public original de Daniel l'aurait compris.

De toute évidence, nous avons retiré des milliers d'années et quelques continents, beaucoup d'entre nous et nos langues, du contexte d'origine. Nous devons donc faire tout un travail pour essayer de nous mettre dans le public original. Mais nous voulons d'abord essayer de le faire.

Parce que ce n'est que lorsque nous comprenons ce que l'auteur disait au public d'origine que nous pouvons comprendre comment cela s'applique ou ce que cela signifie pour nous aujourd'hui. Quand j'enseigne, j'aime donner quelques ressources, des recommandations. Si vous participez à cette étude pour la première fois, je vous encourage d'abord à lire le livre avant chaque cours.

Lisez le chapitre avant de vous lancer et écoutez ce que j'ai à dire à ce sujet. Mais aussi, si vous recherchez des ressources supplémentaires, en particulier pour certaines questions difficiles, je peux vous recommander de nombreuses choses. Permettez-moi juste de vous donner un bref aperçu de certaines choses que j'ai trouvées particulièrement utiles, des ressources que j'ai utilisées ou écrites.

Je vais donc commencer par celui que j'ai écrit. Ceci fait partie de la série de commentaires bibliques Story of God de Zondervan. C'est une série assez nouvelle depuis 2015.

C'est donc un livre qui est vraiment écrit pour les pasteurs et les enseignants, même pour les laïcs, qui souhaitent étudier un peu en profondeur, mais pas avec la précision du langage ou tous les détails dans lesquels vous pourriez vous perdre si vous n'y êtes pas familier avec les études anciennes du Proche-Orient. Donc, je le recommanderais. Et puis, dans les prochaines années, j'aurai un autre livre sur Daniel dans cette série de Zondervan.

Voilà à quoi ressemblent les couvertures. Commentaire exégétique sur l'Ancien Testament. Celui-ci sera un peu plus utile si vous avez étudié l'hébreu ou l'araméen.

Si ce n'est pas le cas, il y a certains avantages à en tirer, mais ce serait vraiment plus bénéfique si vous étudiez un peu les langues. J'espère donc que cela sortira en 2020. C'est l'espoir.

Une autre ressource vraiment utile est le NIVAC, le NIV Application Commentary. C'est aussi de Zondervan et c'est écrit par Tremper Longman. Tremper Longman a

fait beaucoup de travail sur l'Ancien Testament et il fait un travail vraiment fabuleux en parlant une langue que les gens comprennent.

Et ainsi , il prend des questions vraiment compliquées et les expose de manière utile. Il peut en quelque sorte éliminer les éléments qui n'ont vraiment pas d'importance dans la manière dont nous appliquons le livre aujourd'hui. Donc, je recommanderais ceci.

C'est une série très populaire et ce livre a tenu le coup dans le temps. Si vous voulez aller un peu plus loin tout en restant évangélique, je vous recommande la série de commentaires d'Apollos sur l'Ancien Testament. C'est d'Ernest Lucas.

Il s'agit d'une publication d'InterVarsity Press et Lucas vous approfondira un peu les problèmes et les exposera. Il fait du bon travail en décrivant toutes les options, puis en vous indiquant laquelle il préfère, tout en admettant que d'autres options sont également possibles. Donc, c'est un peu plus élevé sur le plan académique, mais je pense que c'est quand même vraiment utilisable.

Une autre série très populaire que beaucoup de gens possèdent dans son intégralité est le Commentaire Biblique Word. C'est Daniel et c'est de John Goldingay. Word fait du bon travail, encore une fois, en exposant les problèmes.

Goldingay adopte de nombreuses approches littéraires, donc si c'est quelque chose qui vous intéresse, il fait du bon travail. J'aime ce commentaire, mais j'ai du mal à m'y retrouver dans les commentaires Word. Tout le monde n'a pas cette expérience.

Les informations sont excellentes, mais il m'est parfois un peu difficile de les trouver, ce qui est probablement plus pour moi que le livre. Si vous vous dirigez vers une recherche plus critique ou une recherche principale, des chercheurs qui ne s'identifieraient pas comme évangéliques, alors il existe en réalité deux normes assez modernes. Le classique, je dis classique, il date de 1993, mais c'est un classique, Hermeneia .

C'est John Collins. John Collins a réalisé de nombreux travaux sur la littérature apocalyptique. C'est certainement une de ses spécialités.

Il a des livres sur ce sujet. Mais il s'agit de la meilleure recherche critique moderne ou à jour disponible. Un dernier pour les commentaires est la bibliothèque de l'Ancien Testament, Daniel, de Carol Newsome.

Il existe donc une bibliothèque de l'Ancien Testament, une version plus ancienne, rédigée je pense par Norm Porteus. Celui-ci est sorti en 2014, il est donc mis à jour avec différents auteurs, et c'est aussi une ressource très utile, mais encore une fois, il s'agit davantage d'une approche critique, d'une vision des Écritures différente de

celle que j'aurais et que celle des évangéliques, mais très utile pour l'érudition sur Daniel. Si vous êtes pasteur ou enseignant et que vous souhaitez simplement connaître tous les détails, comment puis-je appliquer cela ? Comment puis-je enseigner cela aux gens ? Il existe également d'excellentes ressources pour cela.

Brian Chappell écrit des livres fabuleux pour les pasteurs et il en a une série. Il s'agit de l'Évangile selon Daniel, une approche centrée sur le Christ. C'est Baker, et il parcourt le livre, mais il fait ses devoirs, mais il vous aide aussi à vraiment voir comment l'appliquer, comment le prêcher.

Plus explicitement sur la prédication est Sidney Griedanus, Foundations for Expository Sermons, Preaching Christ from Daniel. C'est un Erdman, et c'est aussi très utile pour, je dois prêcher Daniel, que dois-je faire ? Le simple fait de connaître toutes les bourses et toutes les options ne m'aide pas. Comment puis-je le prêcher ? Un dernier livre, quand nous arriverons à la seconde moitié de Daniel, nous allons entrer dans des eaux étrangères très difficiles, la littérature apocalyptique.

C'est difficile. L'une des choses les plus difficiles, je pense, dans Daniel est que les deux derniers chapitres nous font traverser une période de l'histoire d'Israël qui est peu familière à beaucoup d'entre nous, donc la période du Second Temple. Nous en reparlerons beaucoup plus tard, mais c'est une histoire vraiment alambiquée et déroutante, pleine de noms de personnes que nous ne connaissons pas, dont nous ne nous souvenons pas, d'endroits que nous ne connaissons pas, et on se perd.

Ainsi, la meilleure ressource, la plus lisible que j'ai trouvée pour parcourir l'histoire de la période intertestamentaire ou du Second Temple, peu importe comment vous voulez l'appeler, est celle d'Anthony Tomasino. Cela s'appelle Le judaïsme avant Jésus, les événements et les idées qui ont façonné le monde du Nouveau Testament. C'était par IVP, InterVarsity Press.

Il était une fois un livre épuisé. Je ne sais pas s'il est de retour, mais vous pouvez trouver n'importe quoi sur Internet, donc je suis sûr qu'il existe. C'est juste une ressource merveilleuse et vraiment lisible sur l'histoire.

Je vais donc essayer de me référer aux auteurs et aux livres que j'ai utilisés au fur et à mesure, mais cela vous donne simplement d'autres endroits où étudier si vous souhaitez approfondir le Livre de Daniel. Dans le reste de cette première conférence, ce que j'aimerais faire, c'est passer en revue les questions liées à l'étude du livre, puis je voudrais également examiner comment le Livre de Daniel s'inscrit dans la chronologie de l'Ancien Testament, la chronologie de les Juifs et l'histoire globale de la Bible. Nous examinerons donc un calendrier et nous examinerons les problèmes.

Ainsi, Daniel est vraiment un livre unique dans l’Ancien Testament. Dans les Bibles anglaises, il tombe après Isaïe, Jérémie, Ézéchiël et Daniel. C'est l'un des prophètes majeurs.

Il fait 12 chapitres, mais c'est vraiment unique. Ce n'est pas un livre prophétique comme les autres prophètes. Il contient des histoires narratives.

Daniel et la fosse aux lions, ça ne ressemble pas à une prophétie. Shadrach, Meshach et Abednego, cela ne ressemble pas non plus à une prophétie. Donc, il contient des histoires vraiment uniques qui sont très mémorables et même divertissantes, mais pourtant c'est censé être un livre prophétique.

Il comporte donc deux sections bien distinctes. La première moitié est constituée de ces histoires narratives. La seconde moitié, ce sont ces visions sauvages et farfelues.

Et essayer de comprendre comment ces deux choses s’articulent dans un seul livre est un défi. Il y a donc deux genres différents. Une autre chose qui est vraiment unique dans le Livre de Daniel est qu'il apparaît en deux langues.

Ainsi, la majeure partie de l’Ancien Testament est écrite en hébreu. Et il y a quelques livres qui contiennent des petits morceaux d'araméen, qui est une langue sœur dont nous parlerons un peu plus. Mais Daniel a six chapitres en hébreu et six chapitres en araméen.

Le seul autre livre de l’Ancien Testament contenant une quantité significative d'araméen est Esdras. Ainsi, Esdras a été écrit après l'exil dans la communauté qui retournait dans son pays. Et c’était à cette époque une province perse.

Et la lingua franca, la langue commerciale de l’époque, était l’araméen. Il y a donc une correspondance enregistrée dans le Livre d'Esdras. Et il n'est pas inhabituel que nous arrivions à un livre en hébreu mais que la correspondance soit écrite en araméen parce que c'est dans cette langue que les lettres auraient été écrites.

Ainsi, lorsque les gouverneurs et les rois perses écrivent, c’est en araméen. Nous pouvons donc expliquer cela dans Esdras. Lorsque nous arrivons à Daniel, nous parcourons le premier chapitre, qui raconte l'histoire de Daniel et de ses amis emmenés en captivité.

Ils font le choix de ne pas manger la nourriture du roi. Chapitre un. Le chapitre deux raconte l’histoire de Nabuchodonosor rêvant de cette magnifique statue.

Il ne sait pas ce que cela signifie. Mais avant même d’entrer dans cette histoire, la langue passe à l’araméen. Et cela reste en araméen tout au long du chapitre deux, à

partir du verset quatre, chapitre trois, chapitre quatre, chapitre cinq, chapitre six, et c'est toujours en araméen au chapitre sept.

Et puis cela revient à l'hébreu. Et on ne sait pas vraiment pourquoi. Pourquoi a-t-il changé ? Quel est l'intérêt d'avoir une langue différente ? Cela le rend donc unique dans l'Ancien Testament.

C'est unique à cause de cette seconde moitié et de cette section apocalyptique. Il n'y a pas vraiment beaucoup de littérature apocalyptique dans l'Ancien Testament. Le plus connu dans la Bible est le Nouveau Testament, le Livre de l'Apocalypse, qui signifie apocalypse, la révélation.

C'est clairement une apocalypse. Et parfois, quand nous arrivons à la révélation, nous voyons les images, et elles sont sauvages et étranges, et nous ne savons pas vraiment comment les interpréter. C'est de la littérature apocalyptique.

Dans l'Ancien Testament, le seul endroit où ce genre de chose apparaît n'est pas Daniel. C'est donc un peu délicat de savoir comment le comprendre dans le contexte de l'Ancien Testament. Une autre chose à propos des langues et des genres est que cela rend Daniel difficile.

Donc, je vous l'ai dit, il y a deux genres. Il y a l'hébreu et l'araméen. Désolé, deux genres.

Il y a un côté narratif et un côté apocalyptique. Et le récit comprend les chapitres 1 à 6. L'apocalyptique comprend les chapitres 7 à 12. D'accord, une division assez nette et nette, n'est-ce pas ? Il a deux langues.

Il contient l'hébreu et l'araméen. Eh bien, l'hébreu est le chapitre 1. Les quatre premiers versets du chapitre 2, en fait les quatre premiers versets et demi, si vous voulez être technique, puis les chapitres 8 à 12 sont en hébreu. L'araméen commence au chapitre 2, 4b et va jusqu'à la fin du chapitre 7, qui, je pense, compte 27 versets.

Il y a donc deux genres, deux langues, mais cela ne coïncide pas vraiment. Il n'y a pas de manière ordonnée de diviser ce livre. Vous ne pouvez pas dire que le récit est entièrement en hébreu. L'apocalyptique est entièrement araméen.

Assez facile. C'est le bordel. Alors, qu'est-ce qu'on fait avec ça ? C'est juste un livre stimulant.

C'est une bizarrerie dans l'Ancien Testament, ce qui le rend beaucoup plus amusant. Ce qui est difficile, c'est que lorsque nous abordons la Bible pour l'étudier, nous

souhaitons poser un certain nombre de questions sur le texte. Ce n'est pas comme prendre le journal, c'est notre temps, notre place.

Nous comprenons la culture. Nous pouvons comprendre le but de l'article. Ce n'est pas comme si nous prenions un roman, où il se déroule probablement dans un endroit que nous connaissons bien.

On comprend facilement ce que veut dire l'auteur. La Bible est un livre ancien. Il a été écrit à des moments différents, dans des lieux différents, par des personnes différentes.

Cela ne nous a pas été écrit. John Walton, spécialiste de l'Ancien Testament à Wheaton, aime dire que la Bible ne nous a pas été écrite, mais qu'elle a été écrite pour nous. Ainsi, l'astuce, ou la tâche, de l'étude de la Bible est de comprendre ce qu'elle dit à son public d'origine, mais quelle est cette pertinence pour nous aujourd'hui ? Ainsi, lorsque nous abordons cette littérature ancienne, il y a un certain nombre de questions que vous souhaitez poser, et cela est vrai quel que soit ce que vous étudiez dans la Bible.

Vous voulez demander, qui l'a écrit ? Alors, qui est l'auteur ? Et pour certains livres de la Bible, c'est très clair. Moi, Paul, à l'église, peu importe. Paul l'a écrit.

Et nous pourrions le faire, il y a des arguments pour savoir si cela est crédible, si c'est vrai, mais ce n'est pas la question. Le livre prétend avoir été écrit par Paul. Dans l'Ancien Testament, nous en avons quelques-uns, un groupe de prophètes.

Isaïe, ce sont les visions qui apparaissent à Isaïe, fils d'Amos. Donc, bien souvent, l'auteur est clair, et bien souvent, ce n'est pas le cas. Et c'est en fait très vrai dans l'Ancien Testament, où les livres sont, à toutes fins utiles, anonymes.

Il existe peut-être une tradition quant à son auteur, mais le livre lui-même ne le prétend jamais. Alors qui est l'auteur ? Eh bien, Daniel, peut-être ? Dans la seconde moitié du livre, c'est assez facile à défendre. Il est dit : Moi, Daniel, j'ai eu des visions et j'ai dit, j'ai vu ceci, donc c'est écrit comme si Daniel vous racontait l'histoire.

La première moitié du livre ne revendique aucune paternité. Il y a des histoires sur Daniel, mais cela ne dit pas que Daniel les a écrites. Donc, auteur, nous ne savons pas vraiment.

Date, quand le livre a-t-il été écrit ? Dans le livre de Daniel, c'est un problème énorme, et je vais vous faire attendre la prochaine conférence pour vous dire de quel genre de problème énorme il s'agit. Parfois, dans les livres bibliques, nous avons une bonne idée du moment où un livre a été écrit en fonction d'événements qu'il prédit ou de choses qui se sont déjà produites, donc vous, eh bien, cela ne s'est pas produit

ici parce qu'ils parlent de cet événement, donc cela doit au moins être ici. Ainsi, vous pouvez en quelque sorte le situer historiquement en fonction de ce que dit le livre, et c'est ainsi que vous datez un livre biblique, même si vous ne pouvez pas toujours le faire.

Donc, auteur, date, genre. Le genre est une question vraiment importante. Le genre signifie simplement le type d'écriture.

De quel genre d'écriture s'agit-il ? Est-ce narratif ? Est-ce une histoire ? Eh bien, nous comprenons les histoires différemment. Est-ce une prophétie ? Nous comprenons la prophétie différemment. Est-ce de la généalogie ? Le genre dicte la façon dont nous lisons quelque chose et comment nous le comprenons.

Eh bien, le livre de Daniel en a deux différents, et l'un d'eux est vraiment étrange, donc nous ne savons pas toujours comment l'interpréter. Quel était le public ? Qui était le destinataire original de ce livre et quel était son environnement ? Quel est le contexte historique que cet auteur aborde peut-être à travers ses écrits, et quel en est le but ? Pourquoi ont-ils écrit ce livre ? Ce sont toutes des questions que vous voulez au moins poser lorsque vous abordez un passage ou un livre biblique. Vous ne pourrez peut-être pas répondre à toutes, mais vous souhaitez poser la question.

Voyez à quel point vous pouvez vous rapprocher d'une réponse. Daniel est l'un des livres les plus controversés dans presque toutes ces catégories. Si vous lisez l'un de ces commentaires, certains d'entre eux vous donneront le problème de manière très concise, et d'autres, comme les chercheurs critiques John Collins et Carol Newsome, vous donneront des détails.

Pourquoi ce point de vue particulier est-il adopté ? Pourquoi ce point de vue particulier est-il adopté ? Eh bien, il y en a un ici. C'est un livre très compliqué au regard de toutes ces questions. Donc, dans la prochaine conférence, nous allons examiner ces questions un peu plus en détail, spécifiquement pour Daniel, mais sachez simplement qu'à mesure que nous approchons de ce livre pour l'étudier, nous avons beaucoup de questions auxquelles nous ne pouvons pas répondre. .

Nous pouvons faire de notre mieux et voir quelles sont les options, mais il existe des chrétiens qui croient en la Bible et qui auront des points de vue différents sur toutes ces choses. Certains universitaires critiques adoptent même des points de vue différents sur certains d'entre eux. Donc c'est un problème avec Daniel.

Cela fait de Daniel un défi à étudier. C'est donc tout ce que je veux faire en ce qui concerne ces questions. Ce que je veux passer le reste de ce cours à faire, c'est situer le livre de Daniel dans l'histoire de la Bible, dans l'histoire de l'Ancien Testament, dans l'histoire d'Israël, et même aller un peu au-delà de la fin de l'Ancien Testament.

Voyons donc la meilleure façon de procéder. J'aime utiliser une chronologie. J'ai tendance à être un apprenant visuel.

Mon marqueur tiendra le coup. Donc, ce que nous avons ici, c'est l'histoire de la Bible, et un peu au-delà, et un petit intermède qui n'est pas enregistré dans la Bible. Ainsi, la Bible commence dans le livre de la Genèse avec l'histoire de la création, et je ne vais pas essayer de fixer une date à cela.

Nous allons simplement laisser la flèche aller dans cette direction, et quelle que soit votre vision de la création, vous remplissez simplement la date. Cela commence donc dans la Genèse, la création du monde, puis cela nous emmène à travers l'histoire de la façon dont le monde devient si corrompu et si mauvais que Dieu en arrive au point où il recommence, et c'est l'histoire du déluge. Eh bien, les choses se détériorent après le déluge, et les descendants de Noé le savent mieux que Noé et ses prédécesseurs.

Ainsi, lorsque nous arrivons à Genèse 12, nous nous trouvons face à un moment charnière dans l'histoire de l'Ancien Testament et dans l'histoire de la Bible. Dans Genèse 12, nous avons l'introduction du personnage d'Abraham, et Abraham est choisi par Dieu et appelé hors de sa maison en Mésopotamie pour se rendre dans un pays que Dieu va lui montrer et finalement lui donner, ainsi qu'à ses descendants. Ainsi, l'appel d'Abraham fixe le cours du reste de la Bible.

C'est le choix d'Abraham par Dieu et la promesse de son peuple élu à travers lequel il va accomplir son plan de rédemption pour le monde. Eh bien, les descendants d'Abraham n'occupent pas vraiment cette terre. Ils ne possèdent pas la terre.

Ce n'est pas le leur. Quelques morceaux ici et là, mais ils ne sont pas propriétaires de la terre, et finalement, à la fin du livre de la Genèse, ils n'y sont même pas. Ils ont été emmenés en Égypte parce qu'il y a une famine dans le pays et qu'il y a de la nourriture en Égypte, et Dieu a eu la grâce de leur préparer le chemin vers l'Égypte.

Quelques années plus tôt, il avait envoyé Joseph – ce qui n'était pas la meilleure manière d'être envoyé. Il est descendu en shekels vendus par ses frères, mais Dieu a utilisé la situation de Joseph pour l'élever à une place de pouvoir en Égypte, de sorte que lorsque son peuple en terre d'Israël aurait faim, il pourrait venir en Égypte, et Dieu avait pourvu pour leur salut.

Eh bien, les choses ont mal tourné. Les choses ont mal tourné en Égypte, et les gens ont été réduits en esclavage, et Pharaon, qui ne connaissait pas Joseph, ne savait pas toute l'histoire de comment ils étaient arrivés là-bas et ce qu'ils faisaient, n'aimait pas les Juifs. Il n'aimait pas les Hébreux à ce moment-là.

Il a été menacé par eux, et ainsi il les a faits captifs, et ils sont captifs en Egypte, et ils souffrent d'oppression et d'esclavage, et ils implorent un libérateur, et Dieu ressuscite Moïse, et Moïse fait finalement sortir le peuple d'Egypte. dans ce qu'on appelle l'Exode. L'événement de l'Exode est la sortie, et il est raconté dans le livre de l'Exode, et il y a différents points de vue sur la date de cela, entre environ 1400 avant JC et 1200, un peu au-delà de avant JC. Nous n'allons pas aborder cela.

Nous allons simplement les mettre à peu près comme les dates de l'Exode. Dieu fait sortir son peuple, l'emmène dans le désert et finalement l'amène à la terre promise. Ils arrivent à la terre promise sous Josué, et Dieu leur donne la terre.

Dans le livre de Josué, vous avez l'histoire de leur état ; Je dirais comment ils prennent la terre, mais c'est vraiment la façon dont ils reçoivent la terre parce que Dieu le fait. Ils ne sont pas assez puissants pour le faire. C'est Dieu qui leur a donné la terre, et les gens s'y installent, et ils se sentent un peu trop à l'aise dans la terre, et ils n'ont pas obtenu, ils n'ont pas détruit tous les gens que Dieu leur avait dit de détruire.

Ils n'avaient pas totalement occupé le pays, donc ils avaient encore quelques voisins avec des pratiques idolâtres, et donc ils se sont un peu trop amusés, et plutôt que de vivre comme Dieu voulait qu'ils vivent dans le pays, ils sont devenus vraiment plus comme les Cananéens de l'époque. la terre. Certains auteurs ont appelé cela la canaanisation des Israélites. Plutôt que de se distinguer en tant que peuple unique de Dieu, vivant sous l'alliance qu'il leur avait donnée par l'intermédiaire de Moïse, ils ressemblent davantage aux Cananéens.

Et quand vous arrivez au livre des Juges, vous avez le récit vraiment sordide de la façon dont le peuple de Dieu est devenu plus semblable aux Cananéens qu'au peuple de Dieu. Ils voient toutes les pratiques de leurs voisins et les adoptent comme les leurs. Ils adorent d'autres dieux et font des sacrifices à d'autres dieux.

Il y a des histoires vraiment horribles dans le livre des Juges que vous pourrez lire une autre fois et voir comment ils n'ont vraiment pas vécu selon l'alliance. À la fin du livre des Juges, la situation en Israël est un désastre moral. C'est juste un désordre chaotique, et ils réclament un roi.

Ils veulent un roi comme leurs voisins, et ainsi dans le livre de Samuel, Dieu leur suscite un roi. Le premier roi est Saül, qui ne fait pas bien, et il est rejeté par Dieu. Le deuxième roi est David, et David devient l'exemple de ce que Dieu veut chez un roi.

C'est un homme selon le cœur de Dieu, et Dieu promet à David une dynastie qui vivra éternellement. La justice éternelle sera finalement introduite par la lignée de David. Salomon, le fils de David, est célèbre pour un certain nombre de choses.

Ce qui nous intéresse le plus dans ce cours, c'est qu'il a construit le temple. Ainsi, Salomon est roi ; eh bien, mettons David ici en premier. Le roi de David environ mille ans avant JC, je me contente ici de chiffres ronds.

Son fils Salomon lui succède et construit le premier temple, qui était une demeure pour Dieu, mais Dieu a clairement indiqué qu'il n'avait pas besoin d'un endroit pour habiter. C'était vraiment le lieu où les gens pouvaient venir rencontrer Dieu, où ils pouvaient adorer Dieu dans un lieu saint et réservé pour lui. Salomon a fait beaucoup de bien pendant son règne, mais il a aussi fait beaucoup de mal.

Des histoires plus sordides que vous pouvez trouver dans la Bible. A sa mort, son royaume passe à son fils Roboam. Roboam était jeune et insensé, et il a hérité des pratiques de son père. Salomon avait lourdement opprimé le peuple, en partie pour payer le temple et son palais.

Ils furent très opprimés sous Salomon. Alors, lorsque Roboam monte sur le trône, il demande à ses conseillers : que dois-je faire ? Parce que le peuple disait : allégez notre fardeau ; ton père a été très dur avec nous ; alléger la charge. Roboam dit : dois-je alléger leur fardeau ou non ? Les conseillers de son père, les plus âgés parmi ses conseillers, ont dit qu'il fallait définitivement alléger la charge.

Et ses copains lui ont dit : non, tu peux prouver que tu es meilleur que ton père. Tu es plus fort que ton père. Roboam a écouté ses pairs, des gens qui étaient plus âgés que lui, et il a dit, d'accord, tu penses que mon père était mauvais ? Je suis bien pire. Et donc, sous Roboam en 922, oups, ce n'est pas le bon endroit. En fait, ça va ici.

922, le royaume se divise. Vous trouverez plusieurs dates différentes pour cela. Je m'en tiens au 922, mais le royaume se divise.

Le royaume du nord, qui comptait 10 tribus, nomma Jéroboam comme roi. C'est le royaume du nord. C'est aussi techniquement Israël.

Dans le royaume du sud, il existe 10 tribus. Le royaume du sud est le royaume du sud, les noms ont été créés, mais vous pouvez vous en souvenir géographiquement. Techniquement, c'est Juda.

Le royaume du sud comprend Jérusalem, qui est le temple construit par Salomon. Et leur premier roi est Roboam. Alors maintenant, nous avons un royaume divisé, un royaume divisé, c'est ce qu'on appelle parfois.

Nous avons le royaume du Nord et le royaume du Sud. Le royaume du Nord, si vous lisez les récits des Rois et des Chroniques, n'a pas de bons rois. Ils suivent tous les voies de Jéroboam ; ils sont tous mauvais, et ils font ce qui est mal aux yeux de l'Éternel.

Finalement, en 722, le royaume du nord tombe aux mains de la nation assyrienne. À ce stade, ils disparaissent en quelque sorte du récit biblique. Le royaume du Sud compte quelques bons rois en cours de route.

Donc, vous avez peut-être entendu parler d'Ézéchias. Ezéchias était un bon roi. Asa, il y en a quelques autres là-dedans.

Le plus célèbre d'Ézéchias, c'est Josias. Deux bons rois. Et à cause de ces rois qui suivirent Dieu, ou comme le dit la Bible, qui suivirent la voie de leur père David, Dieu prolongea un peu plus la vie du royaume du Sud, mais reconnut qu'il y avait encore beaucoup de rébellion. .

Nous avons de mauvais rois, de bons rois, de mauvais rois, de mauvais rois, de bons rois, et cette alternance. Et Dieu parle de cette situation à travers ses prophètes. Ainsi, ses prophètes viennent au nord et au sud et rappellent le peuple à l'alliance.

Soyez fidèle et obéissez à l'alliance, car si vous ne le faites pas, toutes sortes de stipulations qui ont été mises dans l'alliance s'accompliront. Des malédictions viendront sur nous. Nous allons partir en exil.

Ceux-ci ont été établis lorsque l'alliance a été conclue. Si vous ne revenez pas à l'alliance, ces choses vont se produire. Donc, vous avez des noms comme Isaïe et Jérémie.

Ezekiel est actuellement en exil. Techniquement, Lamentations n'est pas un prophète. Daniel, accroche-toi à celui-là.

Osée, Joël et Amos, il y en a 12 autres. Et ils s'inscrivent tous, pour la plupart, dans cette histoire. Quelques-uns d'entre eux sont après.

Mais ils parlent au peuple, essayant de le rappeler à cette alliance que Dieu a conclue avec eux au Sinäi. Appelez-les à la fidélité pour que leur royaume perdure. Josias est roi en 609 et un peu avant.

C'était un bon roi. Toutes sortes de réformes qu'il a instituées ont, de bien des manières, ramené le peuple à la fidélité à Dieu. Mais en 609, oh, encore une chose que nous devons mettre ici.

Nous parlons donc de la vie en Israël. Mais Israël n'est qu'une petite nation dans un monde bien plus vaste. Et donc, pendant que tout cela se passe en Israël, il faut en quelque sorte garder à l'esprit qu'il existe des empires mondiaux sur la grande scène.

Et des changements de pouvoir sont en cours dans ces empires. Alors laissez-moi essayer de me rapprocher des bonnes dates pour vous. Nous avons donc l'Assyrie comme puissance mondiale dans ces premières années de monarchie divisée.

L'Assyrie est celle à qui tombera le royaume du Nord. Mais vers 612, l'Assyrie tombe aux mains de Babylone. En 612, la ville de Ninive, la plus célèbre grâce à Jonas, tomba aux mains de l'Assyrie en tant que capitale de l'Assyrie, elle tomba aux mains de Babylone.

Ainsi, Babylone devient à ce stade la puissance mondiale. Et ils restent au pouvoir jusqu'en 539 environ, à peu près ici. Ensuite, la scène se déplace vers la Perse en tant que puissance mondiale.

Et la Perse sera remplacée par la Grèce, Alexandre en particulier, qui va nous rabaisser, aux bonnes dates, à 332. Nous allons passer à la Grèce, à l'ère hellénistique. Rome apparaît juste ici.

Et cela nous mènera au Nouveau Testament et au-delà. Ainsi, sur la scène mondiale, vous avez d'immenses empires en guerre les uns contre les autres. Je dois mettre une carte quelque part ici.

J'y reviendrai. Et cette lutte de pouvoir dans laquelle Israël, cette toute petite nation avec très peu de puissance mondiale, se retrouve souvent prise au milieu de ces luttes. Et ils ne peuvent pas se débrouiller seuls, alors ils finissent par devenir des vassaux, ou ils sont soumis à l'un de ces plus grands pouvoirs.

Alors, ils leur rendent hommage. Eh bien, Josias, ici en 609, payait, il l'était, Juda était un vassal. En 609, l'Égypte, qui n'est pas là-haut, était encore dans le monde, et elle était un acteur majeur provoquant de nombreux conflits.

Le pharaon Necho d'Égypte se dirigeait vers le nord pour rencontrer les Babyloniens. Et Josias est sorti pour l'arrêter parce qu'il ne voulait pas que cela arrive. Et Josias fut tué au combat en 609.

Puis, de 609 à environ 587 ici, il y a ce roulement, presque comme une porte tournante, des rois de Juda. Et je ne vais pas vous faire parcourir la liste, mais il y en a trois ou quatre qui se succèdent rapidement depuis Josiah, deux de ses fils, un de ses neveux, c'est juste un gâchis. Et ils sont vassaux de Babylone, en particulier de Nabuchodonosor.

Et ils n'aiment pas forcément être vassaux. Et certains de ces rois riposteront et se rebelleront un peu plus que d'autres. Finalement, Nabuchodonosor l'obtint en 587.

Il en avait assez des rois rebelles de Judée. Ainsi, en 587, il vient et Jérusalem tombe. Le temple est incendié et le peuple part en exil.

C'est ce qu'est ce divot. Daniel fait partie du peuple emmené en exil. Il ne fut pas pris en 587.

Il a été emmené plus tôt, mais rappelez-vous que je vous ai dit qu'il y avait eu plusieurs soulèvements contre Nabuchodonosor. Ainsi, il est venu plusieurs fois et emmenait des gens avec lui à chaque fois. Daniel est donc en exil.

Daniel vit cette période en exil. Dans le livre de Daniel, les six premiers chapitres racontent des histoires qui se sont produites pendant l'exil alors que Daniel et ses amis servaient les rois babyloniens. Ces six premières histoires se déroulent dans cette période.

Les visions que Daniel a dans la seconde moitié du livre, la vision elle-même lorsqu'il la voit, se déroulent à cette période. Ainsi, sous le règne de Nabuchodonosor, sous le règne de Cyrus. Donc, il a cette vision au cours de cette période, mais les visions anticipent un laps de temps ici-bas.

Plus précisément, ils examinent une période de l'histoire juste ici, et un célèbre, du moins célèbre pour les gens qui étudient la Bible, Antiochus IV Epiphane, était un roi séleucide qui a restauré Juda, qui a rendu sa vie misérable. Alors accrochez-vous à ça. J'y reviendrai dans une minute.

539, les exilés sont autorisés à rentrer sous Cyrus, Cyrus le Perse. Il permet aux peuples captifs de retourner sur leurs terres. Il leur donne même des fonds pour reconstruire les temples.

Ainsi, le peuple revient en 539, il reconstruit son temple. En 515, il y a la dédicace de ce nouveau temple. Nous appelons cela le deuxième temple.

Espérons qu'à partir de l'époque du deuxième temple jusqu'en 70 après JC, nous aurons ce que l'on appelle souvent la période du deuxième temple. C'est la période pendant laquelle se trouve le deuxième temple. Ainsi, il a été construit et consacré à nouveau en 515, et il a été détruit en 70 après JC par les Romains.

Ainsi, cette période est appelée la période du deuxième temple. Une autre période qui entre ici et qui est parfois évoquée ici est la période intertestamentaire. Et ce que nous entendons par là, c'est la période entre la fin de l'Ancien Testament et le début du Nouveau Testament.

Donc, comme je l'ai dit, les livres sont difficiles à dater, mais Malachie, qui est le dernier livre de l'Ancien Testament, nous allons juste dire environ 450. C'est Malachie. Le livre de Matthieu raconte la naissance de Jésus et ainsi de suite.

Donc, nous allons simplement dire grosso modo ici, le livre de Matthieu. Cette période est donc appelée la période intertestamentaire. C'est une plus petite partie de la période du deuxième temple.

D'accord, la Grèce. Alexandre le Grand. Alexandre le Grand a essentiellement repris le monde connu de l'ancien Proche-Orient et possédait un vaste empire.

C'est lui qui a vaincu la Perse. Mais Alexandre mourut jeune, sans héritier viable. Alors, qu'est-il arrivé à son immense royaume ? Eh bien, cela a été partagé entre des généraux qui se chamaillaient.

Et donc, il y en a au moins quatre. Les historiens débattront pour savoir s'il y en avait davantage ou non. Nous ne nous soucions que de deux d'entre eux.

Les deux qui nous intéressent sont Séleucus et Ptolémée. Le P est silencieux. Séleucus et Ptolémée étaient deux des généraux d'Alexandre le Grand.

Lorsqu'il mourut sans héritier et que son immense royaume fut partagé entre ses généraux, ils furent deux des récipiendaires. Séleucus a reçu la partie syrienne et au-delà, mais pour nos besoins, nous nous en soucions. Maintenant, nous avons besoin d'une carte.

Débarassez-vous de cette partie. Carte ancienne du Proche-Orient très sophistiquée. Golfe Persique par ici.

D'accord, tu sais ce que c'est ? Laisse moi te dire. C'est la mer Méditerranée. C'est le Nil.

Alors maintenant, vous savez aussi que c'est l'Égypte. C'est plus ou moins le golfe Persique. Nous avons la péninsule du Sinaï, dont nous n'allons pas nous occuper, mais elle est par ici.

Il s'agit du Jourdain, qui coule entre la mer de Galilée et la mer Morte. C'est ça. Alors maintenant, vous savez aussi que c'est la terre d'Israël.

Si vous n'avez pas encore retrouvé ou recherché de carte sur Google, vous devriez probablement le faire. L'Égypte, la terre d'Israël. Ici, oui, c'est vraiment disproportionné, mais quand même.

Ici se trouvent Babylone et la Perse, etc., et Séleucus fut le successeur d'Alexandre.

Nous avons besoin d'une nouvelle couleur. Bleu. Séleucus obtient ce territoire.

Ptolémée obtient ce territoire. Pouvez-vous voir le problème? Ce sont deux généraux, deux sur au moins quatre, qui se disputent sans cesse le territoire. Ils veulent tous plus de territoire.

Séleucus est ici en Syrie. Ptolémée est ici en Égypte. Eh bien, bon sang.

Qui a raison entre eux ? Israël. Ainsi, Israël est souvent appelé la terre entre les deux. C'est pourquoi.

Ils sont coincés entre des luttes de pouvoir dans l'ancien Proche-Orient. Egypte, Babylone, Perse. Plus loin dans l'histoire, vous avez les Hittites.

Vous avez toutes sortes de grands empires qui luttent pour le territoire et le pouvoir. Et ils se promènent toujours à travers Israël. Israël est la terre entre les deux.

Ainsi, après Alexandre le Grand, nous avons Séleucus et Ptolémée. Durant cette période, de nombreux combats ont lieu sur ce territoire. Et ainsi, pendant cette période, Juda se retrouve en quelque sorte ballotté.

Alors parfois, ils sont soumis aux rois séleucides. Parfois, ils sont soumis aux rois ptolémaïques. Cela va et vient.

Et les choses ne vont jamais très bien. Ils ne sont jamais indépendants. Ils sont toujours soumis à l'un de ces autres rois.

Donc, c'est Séleucus ici. Oups, Séleucus. Son succès le plus célèbre pour notre étude de Daniel est Antiochus IV.

Ainsi, Antiochus IV sera le roi séleucide vers 170 avant JC. Et il veut l'Égypte. Il veut des terres égyptiennes.

donc des luttes continuelles entre Antiochus IV pour tenter d'obtenir plus de territoire. Il doit traverser Israël. Et il y a des luttes de pouvoir.

Il y a des gens en Israël qui sont pro-Séleucides. Et d'autres disent non, pro-Ptolémée. Donc, vous avez des factions en Israël.

Et puis vous avez ces nations d'entraînement. C'est le bordel. Ainsi, à un moment donné de cette histoire, Antiochus IV est vaincu en Égypte.

Nous y reviendrons bien plus tard. Si vous êtes très intéressé, c'est le livre qui vous tient à cœur. Cela vous indiquera tous les détails.

Antiochus IV descend en Egypte. Et il est humilié par une défaite embarrassante. Et sur le chemin du retour, il déverse sa colère contre les Juifs de Jérusalem.

Et au cours de ces événements, il fait profaner le temple par ses troupes. Ils offrent des cochons sur l'autel. Ils dressèrent des statues de dieux grecs.

En gros, ils souillent le temple à tel point qu'il ne peut plus être utilisé. Et cela se produit en 167. Donc, en 167, le temple est profané et ne peut plus être utilisé.

Et il y a une série de messies, faute d'un meilleur mot, qui se lèvent au cours de cette période, promettant des jours meilleurs à venir. Nous pouvons nous révolter. Suis-moi.

J'ai les réponses. Nous avons différents groupes d'entraînement qui tentent d'améliorer la vie en Israël selon leur philosophie sur la façon dont elle devrait se dérouler. Le groupe qui atteint le sommet en 164 est celui des Macchabées et des Hasmonéens.

Ils portent plusieurs noms. C'est donc la dynastie hasmonéenne. Fils aîné, connu sous le nom de marteau.

Mais Maccabées est le nom dont vous voulez vous souvenir. Hasmonéens, Macchabées. Et en 164, ils ont acquis suffisamment de pouvoir pour se révolter, revendiquer le temple et le consacrer à nouveau.

Et en décembre 164, ils consacrent à nouveau le temple purifié lors d'une fête de huit jours qui est encore célébrée chaque année par les Juifs. C'est Hanoukka. C'est donc à cela que cet événement est lié.

C'est la restauration du temple sous les Macchabées, ou les Macchabées, la révolte des Macchabées. Cela fait 164. D'accord.

C'est toute une histoire. Et vous dites que nous étudions simplement le livre de Daniel. Comment es-tu si perdu ? Eh bien, les visions de Daniel voient cela.

Maintenant, ils en voient peut-être davantage aussi, mais c'est sûr qu'ils voient beaucoup de ces événements. Et ainsi, Daniel voit ces visions et il les écrit. Et nous avons ce record de cette horreur qui nous attend.

Ce sont des gens qui sortent tout juste d'un exil. Ils ont juste laissé l'horreur derrière eux. Et Daniel a des visions d'une plus grande horreur à venir.

Il s'agit donc d'un cours intensif d'histoire sur la façon dont le livre de Daniel, qui se situe dans cette période, raconte les événements qui se produisent au cours de cette période, mais présente également des visions du futur qui se situent principalement dans cette période. D'accord. Cela représente beaucoup d'histoire, mais je pense que cela nous aide à nous orienter vers la place du livre de Daniel en termes de Bible, en termes de cette histoire, et même en termes d'histoire ancienne.

Je pense donc que nous terminerons cette conférence là et que nous reviendrons et examinerons certaines de ces questions interprétatives plus en détail.

C'est le Dr Wendy Widder dans son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la session 1, Introduction à Daniel.